Rapport RSE 2023

Nos vies entremêlées











Groupe Orange Côte d'Ivoire

Sur les routes de nos pays

Nous perpétuons la célébration des richesses humaines, artisanales et ethniques de nos trois pays. L'an dernier, nous avons exploré la symbolique du pagne Baoulé, des maisons de Tiébélé et du masque Dan pour rendre hommage à notre immense patrimoine et faisant écho aux valeurs, savoir-faire et métiers de notre Groupe.

Cette année, nous fusionnons ces trois symboles emblématiques pour créer un concept qui incarne l'unité, les vies entremêlées autour de services de qualité et adaptés aux besoins de chacune et chacun. Un symbole de notre engagement à soutenir des millions de parcours de vie uniques, dans un écosystème numérique commun.

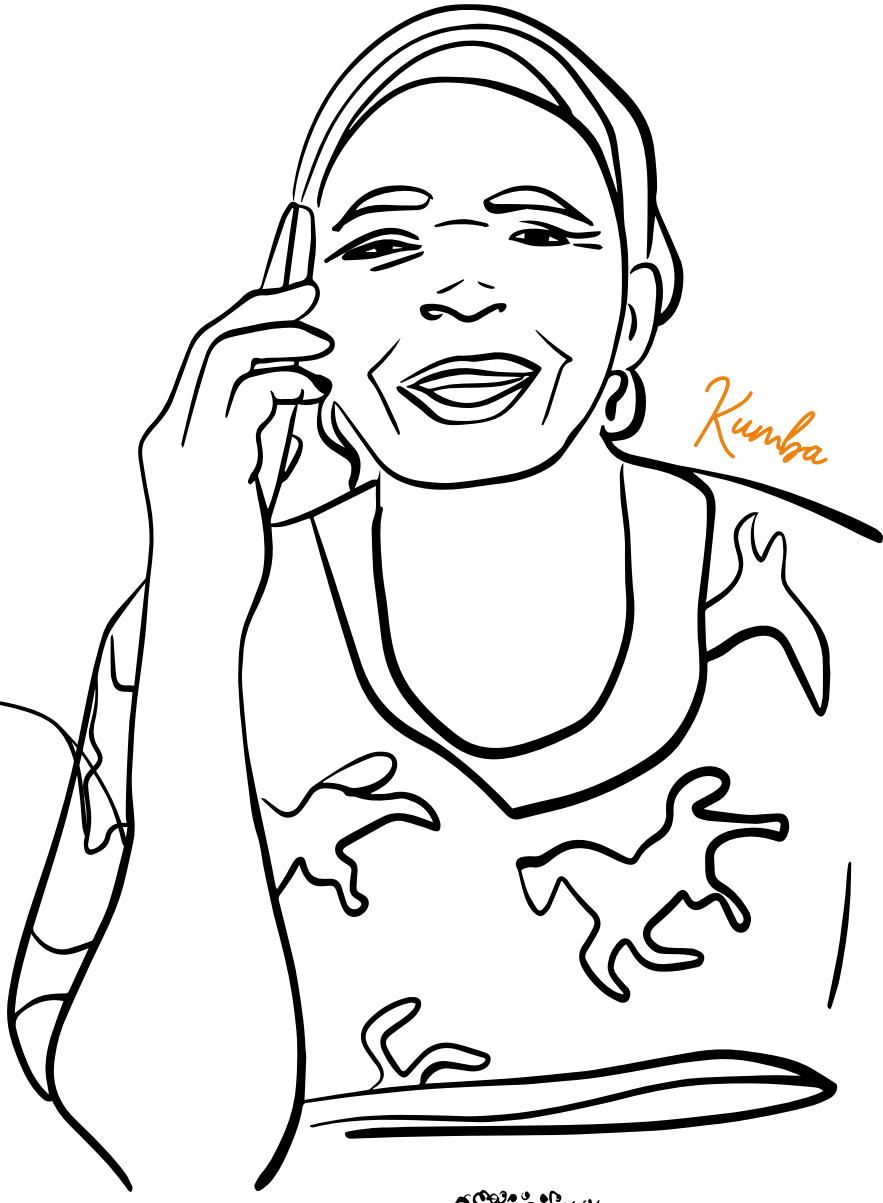
Vous reconnaîtrez des éléments du pagne Baoulé et de l'activité du tisserand, faisant écho au cœur de métier d'Orange, qui met à profit son infrastructure complexe pour proposer toute une gamme de services digitaux d'excellence. Vous reconnaîtrez les maisons de Tiébélé qui, comme nos infrastructures réseaux, sont pensées pour être un socle robuste, fiable et durable.

Vous reconnaîtrez enfin le masque, dont la diversité des visages fait écho à celle de nos collaborateurs, de nos partenaires et de nos 31,7 millions de clients, qui portent en eux leur histoire, leurs besoins, leurs ambitions.

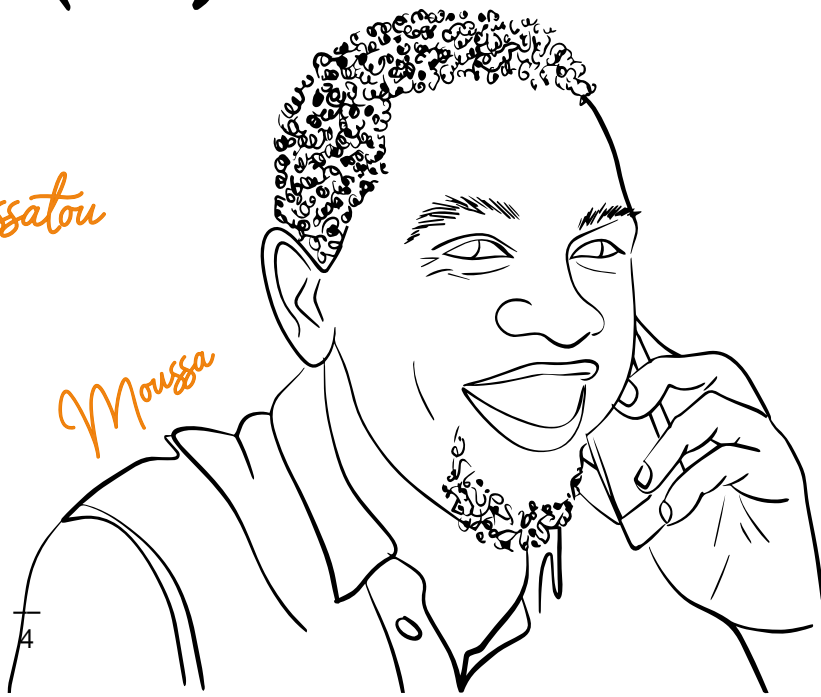
Du Nord du Burkina Faso, au Nord-Ouest du Libéria en passant par le Sud de la Côte d'Ivoire, nous vous emmenons à la rencontre de 42 femmes et hommes, qui partagent leurs parcours de vie.

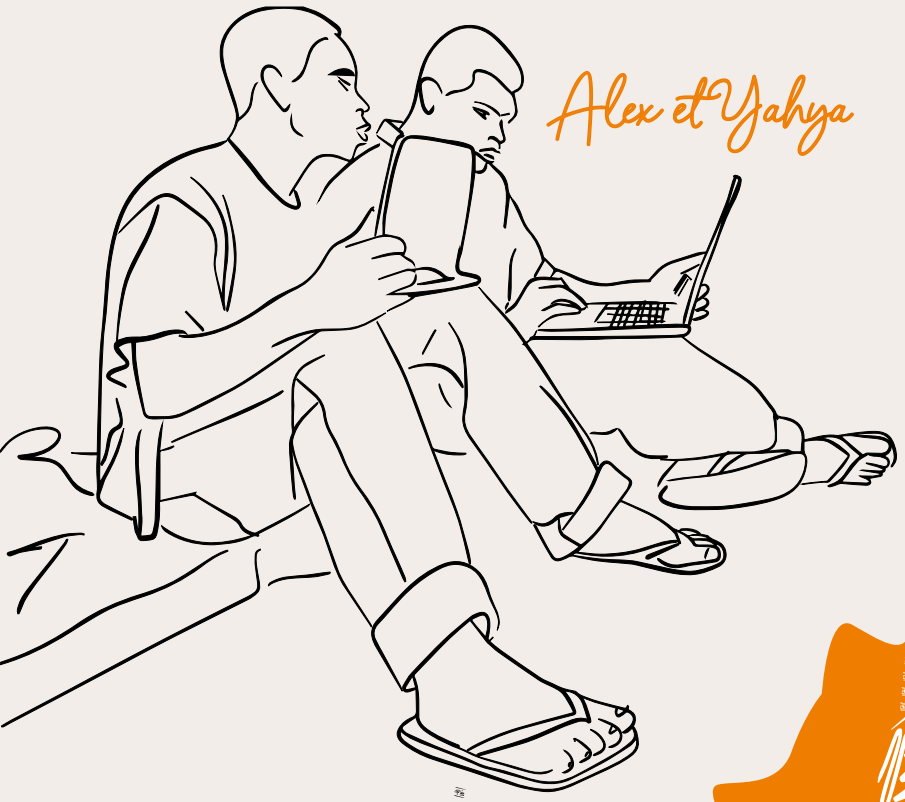



Aicha


Kumba


Aissatou


Moussa



Alex et Yahya



Bintou

Rapport
RSE
–
2023



Yahya

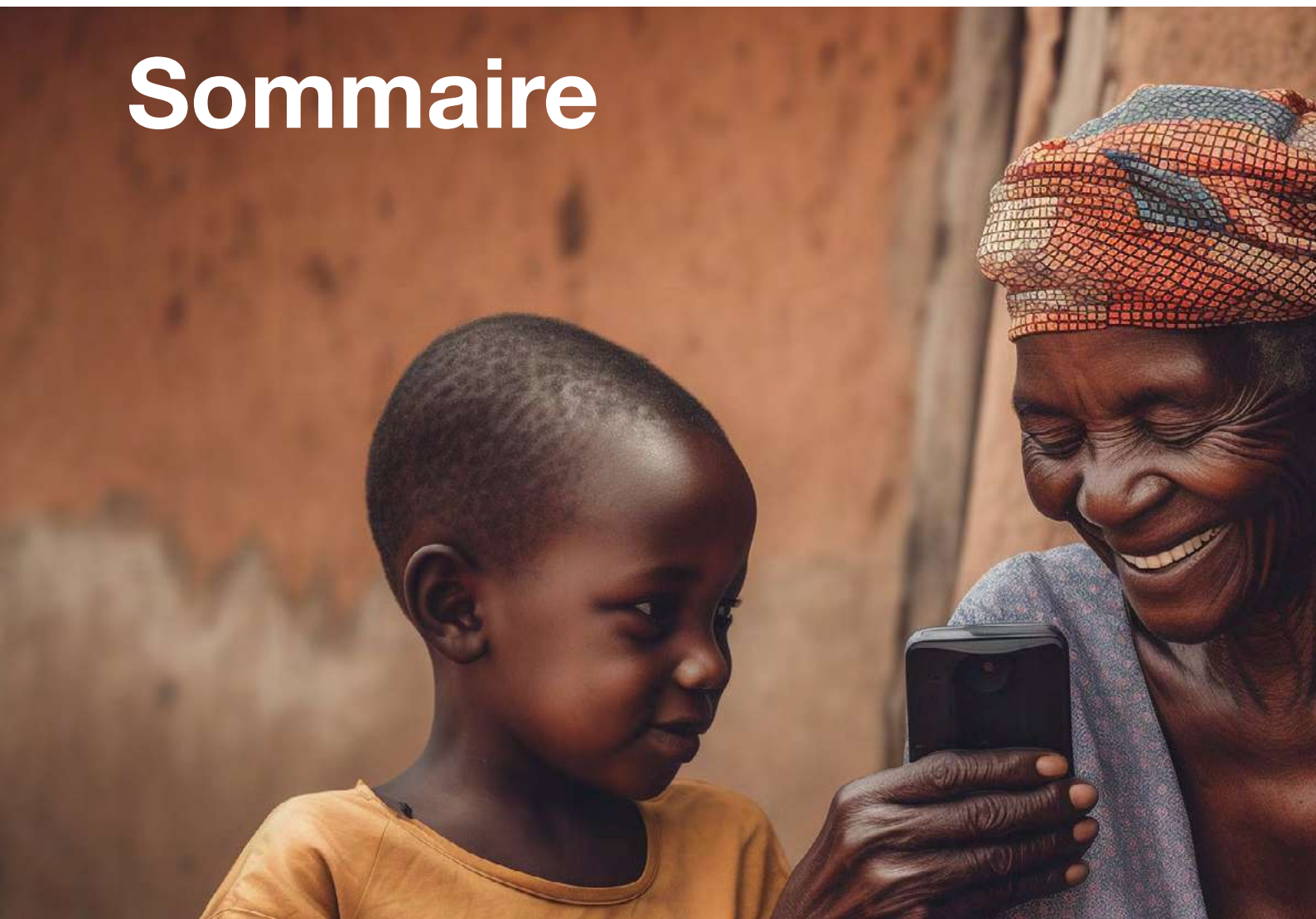
Groupe
Orange
Côte
d'Ivoire

Sommaire

08 Une seule voie, 31,7 millions de parcours de vie

10 Tracer la voie d'un numérique responsable

I. Rendre le monde accessible 12



III. Façonner des parcours de vie 30

24 II. Soutenir les communautés locales

42 Paver une voie sans limites



Une seule voie, des millions de parcours de vie



“Les histoires de Kumba, Yahya, Aissatou, et de tous les autres, sont indissociables de la nôtre : celle de 2 320 femmes et hommes engagés à soutenir des millions de parcours de vie uniques, dans un écosystème numérique commun.”

Mamadou Bamba,
Directeur Général
du Groupe Orange
Côte d'Ivoire

En connectant des pays, des personnes et des opportunités, le numérique est bien plus qu'un simple outil technologique. Il devient le fil conducteur qui entremêle des parcours de vie, relie les aspirations, et lie les défis et les succès de millions de personnes.

Au fil de ces pages, vous rencontrerez peut-être des visages familiers. D'autres vous seront inconnus mais leurs histoires résonneront peut-être avec la vôtre ou celle de l'un de vos proches : des histoires de succès, des défis surmontés, des joies partagées, ou encore des opportunités créées.

Nous vous présenterons Moussa, agriculteur dans le village de Tindikoro, dans le Nord de la Côte d'Ivoire, qui a vu son village se transformer après l'arrivée de la 4G en 2023.

A travers la voix de son chef, vous découvrirez le village de Nakara, que nous accompagnons depuis 2014 et dont les infrastructures scolaires construites ont permis de scolariser plus de 700 enfants.

Au Burkina Faso, vous rencontrerez Assita, entrepreneure à Ouagadougou depuis 2017, qui a formalisé ses activités et a vu son chiffre d'affaires augmenter de 47% entre 2022 et 2023.

Rahinatou, depuis qu'elle a souscrit à Orange Energies, bénéficie d'une source d'énergie propre et fiable et témoigne qu'elle a vu sa facture d'électricité divisée par 3.

Les histoires de Kumba, Yahya, Aissatou, Moussa, Assita et Rahinatou et de tous les autres, sont indissociables de la nôtre : celle de 2 320 femmes et hommes engagés à soutenir des millions de parcours de vie uniques, dans un écosystème numérique commun.

Dans ce rapport, vous découvrirez comment Orange façonne les parcours de vie de celles et ceux qui, chaque jour, nous donnent envie d'aller plus loin.



Groupe Orange Côte d'Ivoire

Tracer la voie d'un monde numérique responsable

Dans notre Rapport Annuel Intégré, nous avons présenté notre modèle de gouvernance, nos infrastructures ainsi que nos indicateurs de performance extra-financière. Nous partageons ici une vue d'ensemble de notre engagement.



Un numérique humain et responsable

31,7
millions de clients

3
responsables Devoir de Vigilance

71%
de fournisseurs locaux

56%
des Ivoiriens, Burkinabè et Libériens ont utilisé les services offerts par Orange Money

95%
des collaborateurs formés aux principes éthique & anti-corruption

Nos collaborateurs, au coeur de notre engagement

2 320
collaborateurs

150 000
emplois indirects

38%
de femmes dans le Management

56 349
heures de formation dispensées

371
collaborateurs ayant reçu la Médaille du Travail

Evaluation des risques SST menée en 2023 sur 26 sites techniques, 27 agences, 10 bureaux et le siège. 8 sensibilisations réalisées



La réduction de notre empreinte environnementale, un enjeu prioritaire

Des sources d'énergies durables et des actions ciblées pour réduire notre empreinte et protéger l'environnement.



26%
des sites solarisés en Côte d'Ivoire (+ 11 points vs. 2022)

75%
au Burkina Faso (+6 points)

77%
au Libéria (+3 points).

2
Data Centers solarisés :
• Assabou : 571,2KWc
• Balkuy : 223 KWc et un projet d'extension de 24 KWc

+10
tonnes de Déchets d'Équipements Électriques et Électroniques collectés

Coconstruire avec notre écosystème

Un dialogue régulier avec notre écosystème

150 000
bénéficiaires Orange Energies

7 144
jeunes formés au sein des Orange Digital Centers

3
Fondations

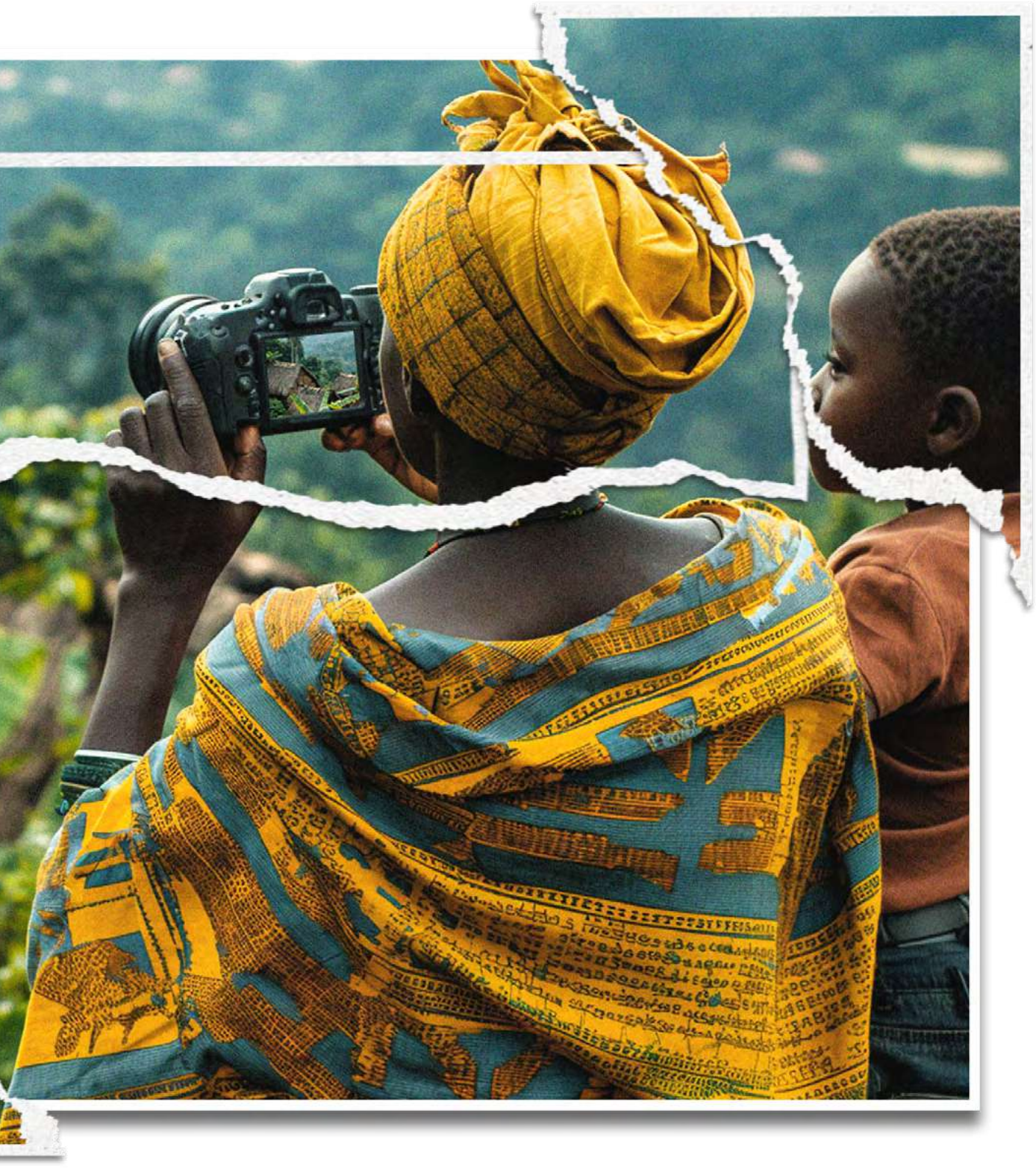


Groupe
Orange
Côte
d'Ivoire

Rendre le monde accessible



Rapport
RSE
–
2023



Réduire la distance





Le village de Tindikoro,

situé au Nord-ouest de la Côte d'Ivoire, a été raccordé à la 4G en 2023.

Moussa, agriculteur de 57 ans,

père de 7 enfants et natif du village, raconte comment l'arrivée du réseau a transformé son quotidien.

« Avant, on avait beaucoup de difficultés Il y avait un seul coin à Tindikoro ici où on partait chercher le réseau pour appeler nos frères. Et pour ça on marche 1 kilomètre à peu près. Tu arrives du champ, tu es fatigué, tu marches à ce coin pour pouvoir avoir le réseau. Et pour faire les transactions, il fallait parcourir 22 kilomètres pour aller à Segoulon un autre village. »

« Depuis que l'antenne est venue, franchement, la population est soulagée, on n'a plus de problème Tout le monde est à l'aise maintenant.»

Un peu plus au Nord, à Pouniakélé,

À un peu plus de 150 kilomètres au Nord de Tinkidokoro, Pouniakélé, une autre localité du Nord du pays a également été raccordée à la 4G cette année. N'Cho, 38 ans, enseignant depuis 2013 témoigne.

« Avant, c'était dans un village à 5 kilomètres d'ici, où on pouvait trouver le réseau internet. Il fallait se déplacer là-bas pour aller faire les opérations, pour pouvoir communiquer, pour avoir Internet et aussi envoyer des documents sur WhatsApp. Je peux dire que l'arrivée du réseau a favorisé des activités économiques, on a aujourd'hui des commerces, des cybers, des cabines. Beaucoup d'activités sont créées dans le village »

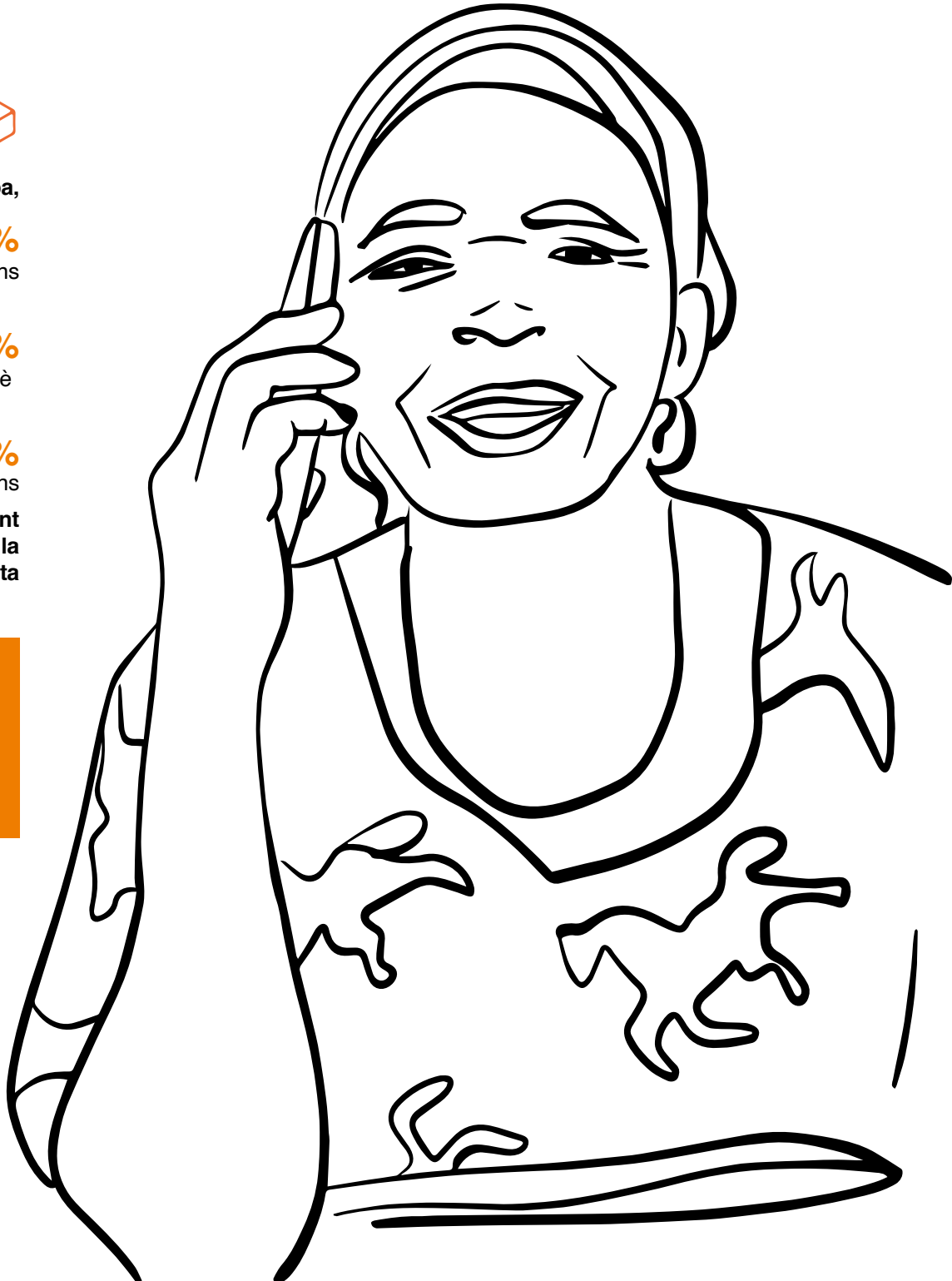
Comme à Tindikoro et Pouniakélé,

en partenariat avec l'Etat de Côte d'Ivoire et la Banque Mondiale et dans le cadre du Projet de Solutions Numériques pour le Désenclavement des zones rurales et l'e-Agriculture (PSNDEA), les habitants de 175 communautés rurales du Nord ont été raccordés au réseau en 2023.



Kumba, 67 ans, vit à Monrovia.

Elle est plus proche que jamais de Yahya son fils, et de sa petite fille Aisha, qui vient d'avoir 1 an.
« Grâce à la 4G, je peux voir ma petite-fille chaque jour. J'ai même pu voir quand elle a fait ses premiers pas. Elle a marché très tôt. L'image est bonne et l'appel ne coupe pas. »



Comme Kumba,

96%
d'Ivoiriens

80%
de Burkinabè

67%
de Libériens

peuvent accéder à la data

Nos clients sont des agriculteurs, des particuliers, des entreprises, des Etats, des entrepreneurs.

Lever les barrières



À San Pédro,

Marc a 34 ans est entrepreneur à San Pedro. Il a souscrit à la Fibre il y a 2 mois.

« J'aime surfer sur les réseaux sociaux, mais les données mobiles finissent trop vite. Donc j'ai pris la fibre, j'ai la connexion à tout moment en plus j'ai jusqu'à la fin du mois pour payer. »



À Bobo Dioulasso,

au même moment à Bobo Dioulasso, au Burkina Faso, Amidou, entrepreneur de 27 ans faisait également le choix de la Fibre pour booster ses activités.

« Avec la fibre, la connexion est rapide, ça fait que le travail va vite du coup on ne fait pas patienter un client qui arrive chez nous. Avant, je partageais la connexion à partir de mon téléphone, mais ce n'était pas adapté pour mes activités car je travaille avec des fichiers lourds. »

Comme à Bobo Dioulasso, à San Pedro et à Monrovia,

la fibre est déployée dans 14 localités et sert aujourd'hui plus de 240 000 clients.



A quelques kilomètres de Bobo Dioulasso, sur la route de Ouagadougou,

Roger SONDO, gérant de 2 points de vente Orange Money explique :

« Depuis que je fais Orange Money, ça marche bien pour moi, je nourris ma famille avec ça. Et aujourd'hui j'ai deux points de vente. »

En Côte d'Ivoire, dans la ville de Bondoukou,

M. Ganame est gérant d'un point de vente Orange Money dans la région de Bondoukou

« Nous sommes situés à 25 kilomètres de la ville de Bondoukou, ici il n'y a pas de banque, c'est très compliqué de se déplacer pour aller faire des transactions en ville. C'était difficile d'envoyer de l'argent et de recevoir l'argent sur place. Et maintenant, avec le produit Orange Money, les gens arrivent maintenant à faire les transactions sur place. C'est rapide. On gagne du temps, on ne se déplace plus. »

En 2023, la Côte d'Ivoire, la Burkina Faso et le Libéria comptent plus de 155 000 points de vente Orange Money





Aissatou, enseignante,

à l'Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny à Yamoussoukro, est cliente Orange Money depuis 2009.

« Avec Orange Money, on n'est pas obligé de circuler avec l'argent dans ta poche. Si c'est dans ton compte, n'importe où tu te trouves, tu peux avoir Orange Money. Même quand je suis en voyage à l'intérieur du pays, je ne me pose pas de questions, je peux envoyer de l'argent quand je le souhaite à ma famille au village. C'est facile pour eux car il y a un point de vente directement dans leur village. D'ailleurs, j'utilise souvent Orange Money, même pour payer mes courses au marché.»



À Adjamé,

Mme Yvonne Goley, présidente du Marché Gouro, nous explique comment Orange Money facilite le quotidien des vendeuses.

« Orange Money nous a permis de pouvoir avoir une certaine sécurité. Parce qu'on a vu certaines d'entre nous perdre tout leur chiffre d'affaires, perdre leurs sacs à main qui contenaient de l'argent liquide. Grâce à Orange Money, nous avons eu accès au digital, ça facilite beaucoup de choses parce que beaucoup d'entre nous sommes analphabètes »



Comme Roger, Ganame et Yvonne,

63%
d'Ivoiriens

48%
de Burkinabè

54%
de Libériens

ont utilisé les services offerts par Orange Money.

orange™ bank

« Dieu merci, je suis à mon 4e Tik Tak Prestige d'affilée sans aucun problème. Cette fois, j'ai acheté un woro woro (véhicule de transport collectif), que je prends et je rembourse toujours avant l'échéance. Tik Tak vraiment c'est du Tik au Tak. »
Ba Mauri Koné, Client Orange Bank Africa.

Produit phare d'Orange Bank Africa, le prêt Tik-Tak permet d'obtenir des financements en quelques clics, favorisant l'autonomie financière et l'inclusion économique des populations moins desservies par les banques traditionnelles.

Sophia Shaub, fondatrice de la marque Olivia Perez



Découvrez l'ensemble du témoignage de Sophia

Je sais coudre depuis l'âge de 10 ans. Le premier vêtement que j'ai cousu, c'était un short et un petit top pour l'anniversaire d'une amie. Ce qui m'a donné envie de créer mon entreprise c'est déjà d'aider des jeunes, qui aiment beaucoup la couture mais qui ne peuvent pas se payer des cours en Europe, et puis d'être créative. On a envie de créer des choses un peu différentes. Je travaille le pagne africain, j'en fais des vestes, des manteaux. C'est aussi l'amour de l'identité culturelle.

> **« Soyez humbles, ne sautez pas les étapes, projetez-vous. »**

Il y a 10 ans on était dans un garage, on était entassés dans un atelier, on n'arrivait plus à travailler correctement. Et là, grâce à Orange Bank, on a pu avoir ce local, avec Birimian au milieu. Dans la mode c'est difficile, il faut faire des collections de 60 à 100 pièces, c'est beaucoup d'argent. Donc parfois on n'y arrive pas. On n'arrivait pas du tout à être financés parce qu'on n'était pas une grosse structure. Mais avec OBA et Birimian on a réussi. On arrive à rembourser le prêt sans difficultés, et on est reconduit. Soyez humbles, ne sautez pas les étapes, projetez-vous.

Si vous ne vous projetez pas, vous prenez un prêt, vous ne le remboursez pas
Si vous vous projetez plus loin, vous remboursez au fur et à mesure, et la banque peut vous prêter ce que vous ne pouvez pas imaginer. Orange Bank est la seule qui finance les couturiers et petits couturiers comme nous. Donc pour moi c'est la meilleure banque.

Le programme Birimian x OBA vise à faciliter le financement des besoins en fonds de roulement des marques et acteurs œuvrant à la promotion de l'excellence culturelle ivoirienne. Avec un accent mis sur le genre, ce programme s'adresse particulièrement aux entreprises fondées par des femmes.

À Djébonouan

Djébonouan est une localité du centre de la Côte d'Ivoire, et appartenant au département de Bouaké, Région de la Vallée du Bandama. La ville est située à 15 km au sud de Bouaké.
Judith Biali est agricultrice, et produit du riz.





« J'ai passé un concours pour me spécialiser dans la production du riz. Moi, je vends sur le net : c'est là que j'ai commencé.
En 2019, une dame a commandé en premier. Elle a apprécié, elle a fait un retour positif et l'entreprise a fait un boom. Maintenant, quand on cherche du riz local sur internet, on trouve le riz de Judith.
Au SARA (Salon International de l'Agriculture et des Ressources Animales) 2023, je suis allée au stand d'Orange Bank. Ils m'ont demandé mes besoins, j'ai expliqué pourquoi j'avais besoin d'être financée. L'impact que le prêt a eu, ça m'a permis de mettre en place un forage qui va me permettre de produire en contre saison pour ne pas être en rupture et pouvoir vendre toute l'année.
Tout entrepreneur peut être accompagné. J'encourage tout le monde à être financé, ça m'a été d'un grand soutien. Ce qui me rend le plus fière, c'est de voir que les personnalités consomment le riz local de Judith. Quand je vois ce par quoi je suis passée, je suis fière de moi. Vous devez vous armer de courage et de persévérance. »

1/3
des clients Orange Bank sont des femmes

+ 1/3
des clients Orange Bank sont des TPME

Découvrez l'ensemble du témoignage de Judith

Comme Ba Mauri, Sophia et Judith, Orange Bank accompagne aujourd'hui plus d'1,3 million d'ivoiriens.



Au nord du Libéria,

la ville de Zorzor n'est pas électrifiée. **Morris, 53 ans et père de 3 enfants**, est client Orange Energies depuis 3 ans.

« Thanks to Orange Energies, my family and I have electricity. The whole house is lit up. To tell the truth, it's a good Orange Energies offer. Everyone is comfortable here because the children are doing well. »

Au détour d'un échange dans la rue principale de Zorzor, **Nicolette, 27 ans mentionne qu'une Agence Orange a ouvert cette année à quelques centaines de mètres,** proche de la station Total.

« This year, an Orange shop opened, right here, a little further. Honestly, it greatly facilitates our operations. Thanks to the opening of the agency, my cousin found a job. »



À Cailloukro, en Côte d'Ivoire,

Jacques Kouamé Kan, père de 6 enfants.
«Franchement les offres Orange Energie nous aident énormément. Ça nous permet de bien suivre nos enfants et ils arrivent aussi à étudier correctement avec la lumière. »

Dans le village de Kaya,

Mme Rahinatou Ouedraogo est restauratrice dans le village de Kaya, au centre du Burkina Faso. Depuis 3 ans, elle utilise le kit solaire « Light » Orange Energies dédié aux commerces.

« Les charges en électricité aussi ont diminué. Les factures qui tournaient autour de 150 000 FCFA nous reviennent maintenant à 35 000 ou 50 000 FCFA.
Quand il y avait les coupures, on était dans le noir on utilisait la torche du téléphone pour faire le service, le client aussi est obligé d'utiliser sa torche également pour manger. Cela occasionnait des plaintes. Aujourd'hui même s'il y a des coupures, on sait qu'avec Orange Energies, on a de l'éclairage et puis on continue notre activité comme s'il n'y avait rien. Pour une structure comme la nôtre c'est innovant d'avoir ce dispositif qui assure l'éclairage en permanence. »



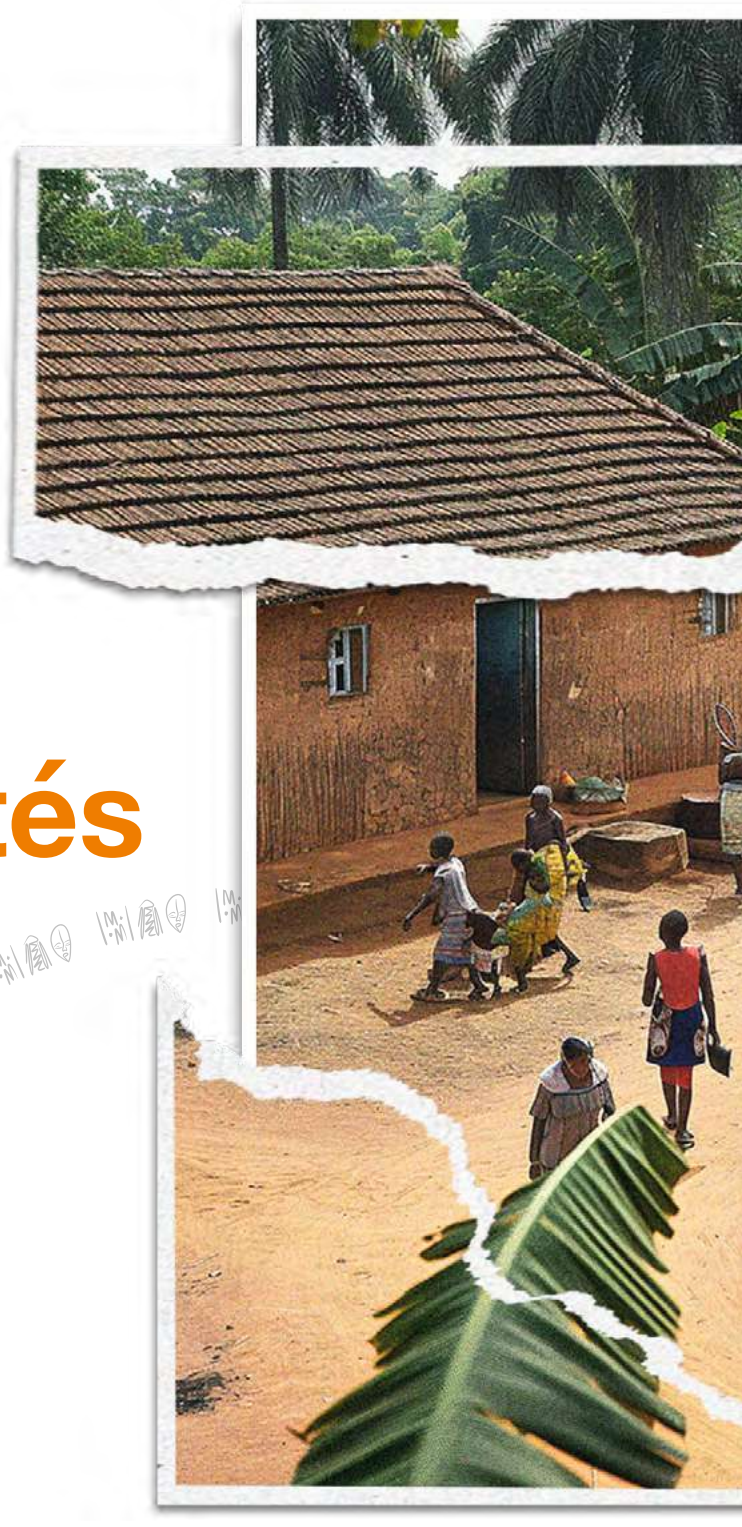
Comme Morris, Jacques et Rahinatou, Orange Energies apporte la lumière à plus de 150 000 personnes.

Orange Energies

« Ce qui me plaît aussi, c'est qu'avec Orange Energies, on est mieux assisté. Quand il y a défaillance d'un appareil et que tu appelles le call center, on est assisté. En tout cas, assistance là seulement, il n'y a pas deux, c'est 24H sur 24.»
Jacques Kouamé KAN



Groupe
Orange
Côte
d'Ivoire



Soutenir les communautés locales

Rapport
RSE
–
2023



Groupe
Orange
Côte
d'Ivoire

Au village de Nakara

Nakara est un village de 9 100 habitants, situé dans le district du Woroba, au centre de la Côte d'Ivoire. **Son chef du village Abdoulaye Touré** explique que l'école primaire, a été détériorée du fait de la crise socio-politique qui avait touché le pays en 2011. Depuis, il a été compliqué de mobiliser des enseignants. La Fondation Orange Côte d'Ivoire a réhabilité l'école primaire, à travers la construction de nouveaux bâtiments et salles de classe, ainsi que d'une cantine scolaire et des logements pour les enseignants.

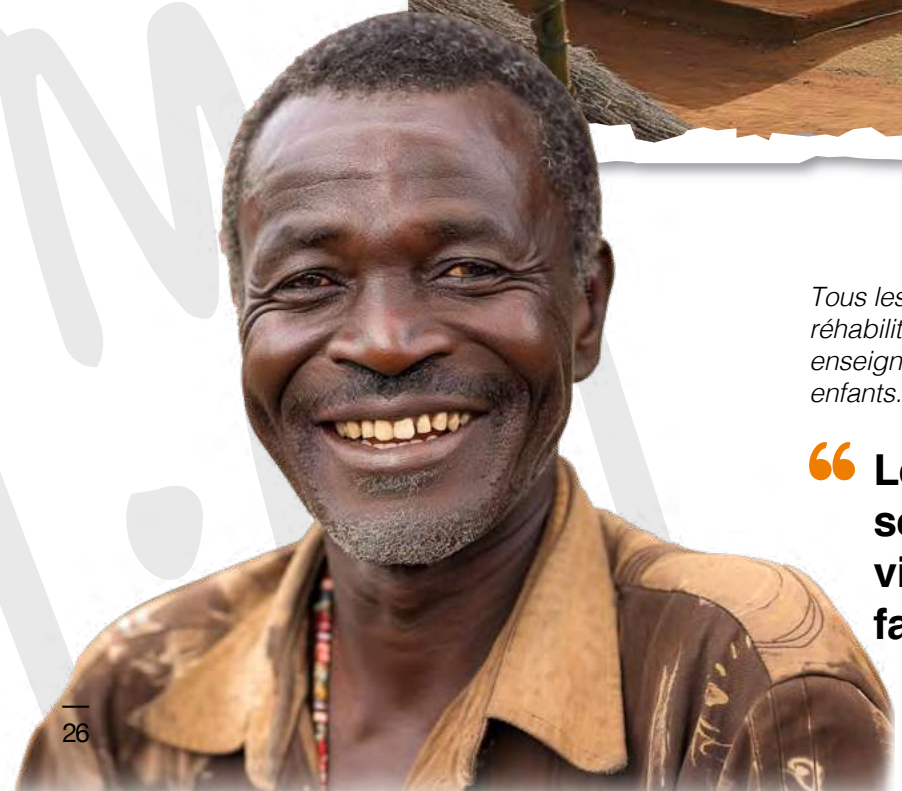
« La Fondation Orange nous a rendu un très grand service. Avant, il n'y avait pas d'école. Ça veut dire que les enfants ne partaient pas à l'école. Leur appui qui a sauvé notre village. Ça a sauvé le monde scolaire, ça a sauvé nos jeunes enfants. C'était vraiment difficile de voir ces jeunes enfants sans éducation scolaire. »

+ 700
enfants scolarisés

8
enseignants affectés par l'Etat

150
élèves admis au cycle secondaire.





Tous les logements des enseignants ont été réhabilités. Ce qui fait qu'aujourd'hui, nous avons 8 enseignants sur place pour assurer la formation des enfants. Il y'a une attraction vers le village...

« Les gens sont venus se reloger dans le village pour qu'ils aient facilement accès à l'école. »

A quelques centaines de mètres, se trouve le Centre de Santé.
Abdoulaye témoigne qu'avant la réhabilitation du centre du village, les populations devaient parcourir 7 à 8 km pour accéder à un centre de santé. Les malades et les femmes enceintes étaient transportés à moto. Cette complexité expliquait que la population préférait recourir à la médecine traditionnelle.

« Aujourd'hui, nos femmes accouchent dans de meilleures conditions. Nos enfants sont vaccinés. Du point de vue des maladies infantiles, la prévention est assurée. Les vieilles personnes, aujourd'hui marchent pour aller au centre de santé. Elles sont plus enclines à aller à l'hôpital qu'avant. Avant, il fallait transporter les personnes malades et les femmes enceintes sur 7 à 8 km. C'était très compliqué. Aujourd'hui, le centre de santé est juste à côté, juste 2 ou 3 minutes pour certains. »





« Depuis que nous sommes là, avec les sensibilisations, beaucoup de choses ont changé dans leurs habitudes en termes de santé. À force de parler avec eux, de communiquer, beaucoup d'entre eux adhèrent maintenant à la médecine moderne. C'est une population qui est très ancrée dans la tradition, mais, aujourd'hui, au niveau de la santé, avec les explications, il y a eu une nette amélioration. Je pense que dans les années à venir, tout sera parfait. » **Jean Angoua, infirmier du Centre de Santé de Nakara depuis 2014.**

300
consultations par mois en moyenne

20
accouchements par mois en moyenne

99%
de la mortalité infantile réduite

Du fait de vaccination, certaines maladies épidémiques ou endémiques qui existaient en ce temps ont été réduites voire totalement disparues. C'est aussi grâce au forage : non seulement il y a eu l'offre au niveau de l'eau potable, mais ça a permis aussi quand même le meilleur fonctionnement du centre de santé. »

« Aujourd'hui, avec le forage qui existe au village, on ne consomme plus les eaux de marigot. Toutes les maladies liées à la mauvaise qualité de l'eau, je peux dire qu'il y a eu une réduction drastique. On a vu l'épidémie de diarrhées, de choléra et autres disparaître carrément. Avant, on avait deux forages manuels. Mais vous voyez bien pour une population de plus de 6000 habitants, c'est vraiment insuffisant. Il fallait parfois attendre des heures et des heures pour avoir de l'eau. Parfois, on est obligés de puiser l'eau toute la nuit. »

Groupe Orange Côte d'Ivoire

Grâce aux infrastructures villageoises construites et réhabilitées, le temps dédié à la réalisation des tâches quotidiennes a largement diminué. Cela permet aux populations d'occuper des activités génératrices de revenus. Afin de soutenir l'activité économique, nous avons accompagné le village dans la construction d'un magasin de stockage de produits doté d'un moulin permettant de faciliter le traitement manuel des produits agricoles (riz, maïs, ...) par les femmes.

« On a aujourd'hui la possibilité de transformer sur place les produits agricoles, notamment le maïs, le riz, transformer en pâte également les produits qui sont faits en graines, notamment l'arachide. Tout cela fait que la pénibilité, encore une fois, au niveau des activités domestiques des femmes, a été totalement réduite. Les femmes ne sont plus obligées de piler le riz à la main. La machine c'est rapide, donc ça fait qu'il y a une véritable aisance. Les femmes sont les grandes bénéficiaires de ce projet. Pour celles qui revendent les produits finis, ça les arrange aussi parce que la marge est plus importante quand les produits sont transformés. » **Abdoulaye Touré**

Comme le village de Nakara en Côte d'Ivoire, nous avons soutenu 37 localités en Côte d'Ivoire, au Libéria et au Burkina Faso dans la mise en place d'infrastructures villageoises de base, au service de plus de 200 000 bénéficiaires.




37 Villages Orange
200 000 bénéficiaires

Groupe
Orange
Côte
d'Ivoire



Façonner
des parcours
de vie



Libérer les potentiels et donner vie à des millions d'opportunités

Depuis juin 2023, le quartier Zongo (Rimkieta) de Ouagadougou se transforme.



« A court terme, nous envisageons la plantation de 400 arbres et permettre à une quarantaine de femmes que nous aurons identifiées de faire de la maraîcher-culture. A moyen terme, nous comptons contribuer à la production de légumes bio dans la zone qui profitera aux populations riveraines. A long terme, les populations riveraines seront formées au séchage de leurs produits en période de surproduction. Enfin, faire de cet espace un endroit de détente, de loisirs et de tourisme. »

Mamadou Coulibaly, Directeur Général Orange Burkina Faso



« Lorsque Orange nous a approché pour le projet, nous avons tout de suite constaté qu'il s'inscrivait en droite ligne avec la politique du gouvernement en matière de reforestation. Nous avons donc eu l'idée de réaliser le site sur la bande verte. Cela contribue également à la réhabilitation de la ceinture verte . »

Lieutenant-colonel Salifou Sandwidi, directeur régional de l'environnement du Centre

Le bosquet est construit sur la ceinture verte de Ouagadoudou, d'une **superficie d'un hectare extensible à 10 hectares.**



Le site comprend :

1
forage

4
bassins d'eau d'un volume de 6,75 m3 chacun

1
champ solaire photovoltaïque de puissance 2,5 kW implanté

1
château d'eau de 6m de hauteur construit

1
clôture pour la protection des plants construite

1
local technique

Près d'un an après le lancement du projet, **Sama Naba, Représentant du Chef de Village de Zongo témoigne :**
« Comme vous voyez, le lieu est devenu vert. Avant c'était un dépotoir où les gens venaient jeter des ordures. Les femmes venaient ramasser du sable et jeter des cailloux sauvages. Ce projet est venu changer beaucoup de choses. »

« Je m'appelle **Compaoré Koudpoko,** *je parle au nom de l'association Pang Ya Wende. Orange est venu pour nous aider et il nous a vraiment aidé et nous sommes vraiment contentes. Nous avons trouvé de quoi subvenir à nos besoins. »*

« Je suis **Tapsoba Aminata***. Nous étions ici depuis le début. Ça nous aide sur plusieurs plans, parce qu'avant nous ramassions du sable. Depuis qu'ils ont ouvert le bosquet, cela nous a sauvé. »*

Sawadogo Oumou est cliente et s'approvisionne en légumes auprès des cultivatrices du bosquet.
« C'est ici que je viens acheter la salade. Je vends au rond-point de Toesen. En tout cas depuis que je viens ici, le lieu est propre. Et ils ont de la bonne salade. Même le lendemain, elle ne se gâte pas. »

Lancé en 2016, « Buy from Women »,

est un programme d'ONU Femmes qui vise à accroître l'inclusion numérique des femmes rurales en facilitant l'accès à la technologie et aux nouvelles opportunités de marché, mais aussi aux informations, aux alertes météorologiques, ainsi qu'aux services financiers numériques.

« L'autonomisation économique des femmes est au cœur du mandat d'ONU Femmes. C'est aussi un formidable levier d'émancipation et de garantie des droits humains des femmes au sens large. « Buy from Women » est une initiative phare qui apporte tout le champ du possible aux femmes en milieu rural, souvent éloignées de la technologie, pour les appuyer dans le rôle moteur qu'elles peuvent jouer en faveur d'un développement durable. » **Oulimata Sarr, Directrice Exécutive Régionale d'ONU Femmes Afrique de l'Ouest et Centrale**

Au Libéria,

Les **Women Digital Centers d'Orange** forment les femmes éloignées des nouvelles technologies, à l'utilisation du numérique et de cette plateforme en particulier. Installée à Voinjama, dans le Nord du Libéria depuis 2016, **Aisha Kamara collabore avec la Fondation Orange depuis 2016.**
« We have a platform, an e-commerce platform, where women can market, where farmers can advertise their products. Basically, in terms of, gender aspect, we provide a self-occupancy facility for women. So, we have 70 farmer cooperatives, women led. »

les Maisons Digitales forment les femmes aux fondamentaux du numérique, et leur apportent les outils nécessaires pour booster leurs activités génératrices de revenus.



En 2022, **Beatrice Smith, 38 ans, vendeuse de pièces détachées** à Voinjama, a bénéficié du programme.

« The program helps me a lot. And we are also doing things that add value to the lives of people, and my family is also benefiting from this particular training because we really never had money and the idea to save it in the wallet or bank. »

A Bonoua en Côte d'Ivoire,



Assi Thérèse épouse Touré, 54 ans, infographe de formation, a bénéficié du programme en octobre 2017. Mère de 5 enfants, elle témoigne

« La formation de la Maison Digitale change la vie. Ça permet aux femmes d'être autonomes financièrement, de décider, d'aider leurs familles, de se prendre en charge, de devenir pleinement des femmes entrepreneurs. Et ça, c'est excellent, c'est exceptionnel. J'ai réussi à atteindre mes objectifs grâce à l'épargne. »

La Côte d'Ivoire compte 22 Maisons Digitales et a permis à 6 271 femmes de bénéficier de formations au numérique.



La Maison Digitale de Bobo Dioulasso a formé **40 femmes en partenariat avec KéoLID.** Les formations proposées comprennent l'entrepreneuriat digital, l'initiation au Numérique, le Marketing Digital, l'infographie ou encore le Community Management, et sont adaptées aux besoins des entrepreneures.

Carole Gnoumou, 26 ans, restauratrice à Bobo Dioulasso a participé au programme en décembre 2023. *Des femmes au sens large. « Avant, j'avais autour de 25 à 35 clients. Maintenant, je peux avoir plus de 80 à 90 clients. Au début, j'avais comme bénéfice 30 000 FCFA, actuellement, je suis à 60 000 souvent 100 000 FCFA. »*

Mireille Dabiré, 28 ans, commerçante et propriétaire de salon de coiffure à Bobo Dioulasso a suivi en décembre 2023 la formation avancée en évaluation et suivi de projet.

« Le côté digital, m'a beaucoup aidé, avant je payais pour la confection de mes visuels. Maintenant, je les fais moi-même. Un visuel me revenait à 5 000 FCFA, j'en faisait 2 par semaine donc 10.000 FCFA par semaine. Mais actuellement, je fais mes visuels moi-même. Je peux faire plus de 5 visuels dans la semaine et sans débourser un sou. »

Au Burkina Faso,

à Ouagadougou, Assita Derra est promotrice de la société Apic, une solution d'achat de biens et d'équipements par tranche. Installée dans la capitale Burkinabè depuis 2017 et mère de 5 enfants, Assita a bénéfcié d'Orange Fab, un programme d'accélération de l'Orange Digital Center.

« Orange Digital Center a impacté positivement notre activité en ce sens que ça nous a permis une vraie réorganisation et également être vraiment sur la ligne comme étant une entreprise assez responsable en fait. On a bénéficié des sessions de coaching avec les experts, les sujets abordés, les coachings individuels, tout cela nous a permis nous-mêmes de maîtriser notre domaine. Sur le plan communication, Orange a communiqué sur nous et ça a renforcé en fait notre crédibilité. Et qui dit crédibilité renforcée, dit naturellement une augmentation du chiffre d'affaires, parce que les gens avaient de plus en plus confiance, quand ils sont rassurés, ils passent facilement à l'action.
En 2022, on était à un chiffre d'affaires de 50 millions, en 2023 on est passé à 73.400 millions. »

Orange Digital Center

au Burkina Faso

2200
jeunes formé(e)s aux métiers du digital

30%
de femmes formées à Ouagadougou et Bobo Dioulasso

4000
membres dans la communauté de ODC au Burkina Faso



Au Libéria,

180 jeunes ont été formés à QuickBooks en 2023.

«Through training I know how to share a board and make my own board. So, I was able to apply the skills I learned in the work I do here. Today I work with our financier on how to manage salaries in QuickBooks and invoices.» **Molyn Lisa JOHNSON, 26 ans, Master, Greenville.**



Orange Digital Center

au Libéria

1 649
personnes formé(e)s aux métiers du digital

46,5%
de femmes

En Côte d'Ivoire,

le FabLab Solidaire, autre programme phare d'Orange Digital Center, forme les jeunes aux outils numériques pour développer leurs compétences, améliorer leur employabilité. **Roland Ségui, 25 ans est étudiant en Licence 3 en Electronique et Automatique.** Actuellement en stage chez Solibra, Roland a bénéficié des formations du FabLab en 2023.

« FabLab c'est une école, on apprend tellement là-bas. L'électronique, la programmation. Aujourd'hui je suis bien outillé pour travailler en entreprise. La formation m'a permis de consolider mes acquis, mes bases, et aussi d'avoir une vision un peu plus large de la vie professionnelle. En plus de la technique, j'ai appris comment me comporter en société »

Chez certains, le FabLab Solidaire éveille une vocation pour les métiers digitaux et l'entrepreneuriat. C'est le cas **d'Alfred Georges Bitty, 23 ans, titulaire d'un BTS en Maintenance,** actuellement en formation au FabLab.

« On a appris à utiliser les logiciels de dessin, de conception, d'impression 3D. J'ai beaucoup appris. Parce qu'avant je ne connaissais pas tellement ça, donc j'ai beaucoup aimé, surtout le dessin assisté par l'ordinateur.
Après la formation quand je suis arrivé, j'ai fait un petit ''business'' pour quelqu'un qui voulait faire des dessins.
A l'avenir, j'envisage entreprendre. J'achèterai quelques imprimantes pour fabriquer des petits objets que je pourrais revendre, notamment des supports de téléphone, des coques de téléphone.

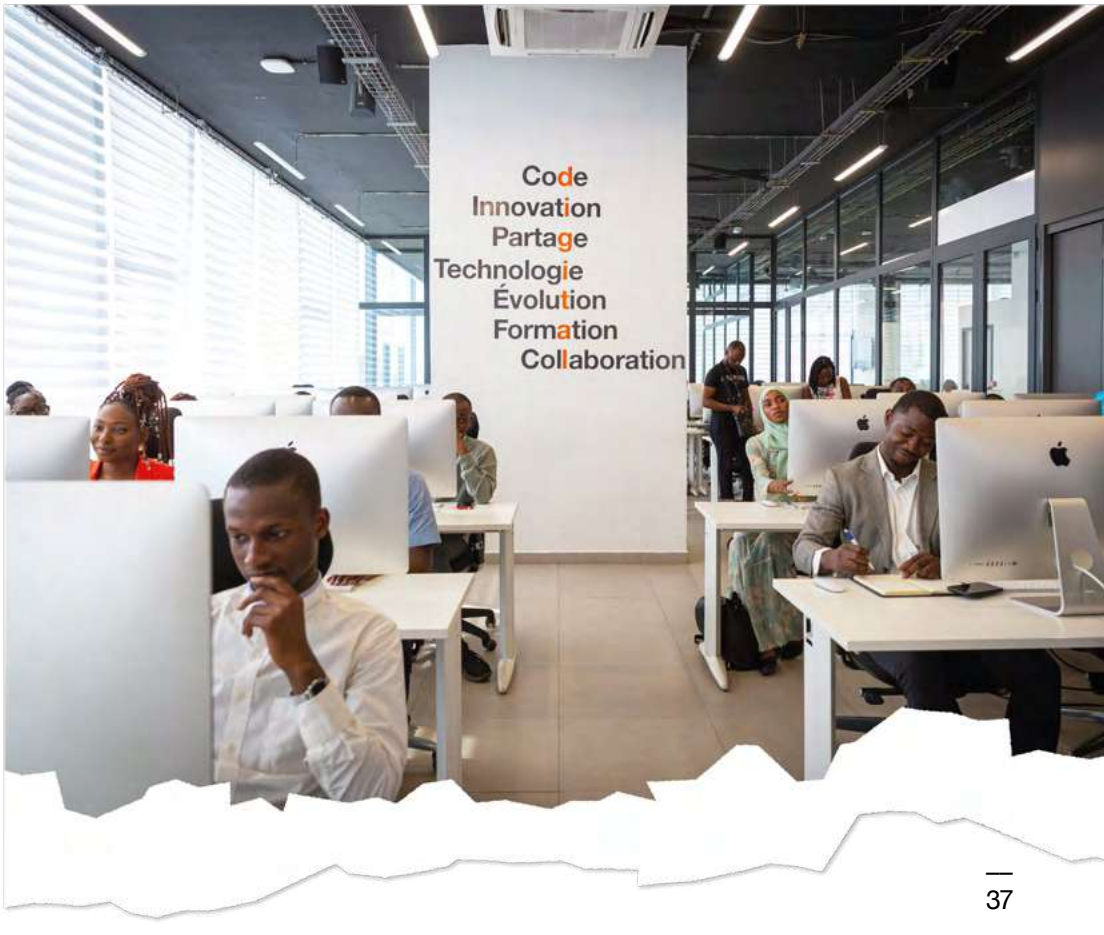
Orange Digital Center

en Côte d'Ivoire

3 925
personnes formé(e)s aux métiers du digital

38%
de femmes

90
start-ups accompagnées



Préparer l'avenir



A Dori, au Nord du Burkina Faso,

Dabilgou est enseignante au primaire depuis 2012, et travaille auprès des enfants déplacés. Dans le cadre du programme Ecoles Numériques, la Fondation Orange Burkina Faso a fourni aux élèves et au corps enseignant des tablettes intégrant du contenu éducatif.

« Dans ma classe, au premier trimestre, c'était 65,24% de réussite. Et avec les tablettes numériques les élèves ont découvert des notions d'enseignement sur l'Afrique, une culture générale. Après l'examen blanc le taux de réussite est passé à 74% »

Cyprien SAWADOGO, Administrateur associé à l'éducation du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR), *« Cette initiative motive les élèves qui ne voulaient plus réintégrer le système scolaire à revenir à l'école. Les enseignants, quant à eux arrivent à faire passer plus simplement leurs messages. Les apprenants comprennent mieux par rapport à quand ils n'utilisent pas les tablettes. »*

Au Burkina Faso, la crise socio-politique qui touche le pays a engendré des déplacements internes d'élèves. **Plus de 800.000 enfants impactés par la fermeture des écoles,** causant des difficultés pour les enseignants à transmettre efficacement et des difficultés pour les élèves à poursuivre l'apprentissage.



Plus largement, **Boureima Guido, Président de l'Association des Parents d'Elèves de l'école de Dori** explique comment l'accompagnement de la Fondation a permis de renforcer les compétences numériques dès le plus jeune âge. *« Nos enfants n'avaient pas une idée sur l'enseignement numérique. Maintenant, ils savent désormais qu'ils peuvent apprendre à travers les portables ou bien les tablettes. Aujourd'hui ils étudient beaucoup plus avec ça. Les enfants font des groupes de travail, ils échangent énormément entre eux. »*

Au Burkina Faso, à travers 61 Ecoles Numériques, nous accompagnons 10 635 élèves



A Duport Road, au Libéria,

Nicole a 13 ans, et est élève de 6ème. Son école fait partie du programme Digital Schools.
« The tablet makes things easier because it brings us the important answers. We love using the tablet so much. »

Son professeur, **John Marck Collins, 27 ans, est enseignant** depuis 2020.
« Students are now learning to do their own research because they have access to the library on the tablet. Students are more eager to learn. And the academic results are improving. It's not a book and a teacher in front of them all the time, and for that reason, I see they're delighted with it. They participate more. They are more interested in the lesson. They're more enthusiastic. They're giving more feedback. »

Comme Nicole, 15 000 élèves bénéficient des tablettes au Libéria, et nous préparons l'ouverture de 10 nouvelles écoles numériques.

En Côte d'Ivoire, dans le village de N'Zikplissessekro,

Franck Martial Amalaman, 34 ans est directeur de l'école depuis 2018. Au niveau de son établissement également, il explique comment le programme a contribué à l'amélioration du taux de réussite.
« Les élèves qui ne savent pas lire et qui veulent utiliser les tablettes, sont motivés à apprendre à lire, parce que pour utiliser la tablette si tu ne sais pas lire c'est un peu compliqué. Il y a une amélioration des résultats scolaires. L'année passée, il y a eu 70 % de réussite aux CEPE contre une moyenne de 50% à 60% les années précédentes. »

« Les tablettes ont augmenté mon désir d'apprendre. J'arrive aujourd'hui à la manipuler, à écrire avec le clavier » **Christine Koffi, 10 ans, en CM1.** *»*



Comme Christine, plus de 103 600 élèves bénéficient des tablettes en Côte d'Ivoire

Notre impact c'est aussi…

Vous avez découvert 42 parcours de vie. Au quotidien, nous déployons encore plus de programmes et contribuons ainsi à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable dans nos 3 pays



Education et formation

Promouvoir l'excellence

5
promotions accompagnées dans le cadre du programme Génération Orange

194
jeunes formés

190
parrains bénévoles Orange

Renforcer l'accès au numérique pour tous

Signature d'un partenariat de projet UNIPOD de 600 000 dollars avec le PNUD pour lancer le centre d'innovation numérique UNIPOD sur le campus Fendell de l'Université du Liberia ;

Lancement du premier laboratoire informatique au sein du ministère de l'égalité des sexes, à l'occasion de la journée de l'enfant africain ;



Booster l'employabilité

Au Libéria, lancement du projet Orange « Hello Women » en partenariat avec l'ONG locale YOECEL pour éduquer 500 lycéennes dans 3 comtés et 15 écoles sur les avantages des STIM, et production de 1500 fiches d'information ;

Partenariats dans deux salons de l'emploi au Libéria avec une participation massive ;

Renouvellement d'un contrat de deux ans avec ONU Femmes Libéria englobant un partenariat pour Buy from Women et Women Digital Center au niveau local ;



Infrastructures villageoises

37
Villages Orange

200 000
bénéficiaires

On vous emmène au village de Mitteguekaha



Solidarité

Donations de nourriture, de jouets et de kits Orange Money à divers orphelinats, à des enfants hospitalisés et à des employés retraités au Libéria

Donations du premier appareil de radiographie numérique au principal hôpital de référence du Liberia, l'hôpital JFK

Don de vivres aux personnes déplacées internes au Burkina Faso

Culture

+10 ans
d'accompagnement du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire qui s'est clôturé par la digitalisation du musée.

Visitez le Musée des Civilisations

5
casques virtuels remis au ministère de la Culture et de la Francophonie

Accueil du Prix Orange du Livre Africain à Abidjan :

+100 000
visiteurs

25
pays participants

+250
écrivains et auteurs



Santé

Lutter contre les troubles du spectre autistique

34
familles accompagnées dans le cadre du projet REPIT

2 730
visites à domicile

18
intervenants

10
spécialistes formés pour former à leur tour

Lutter contre les maladies cardiovasculaires

Des campagnes de sensibilisation et de dépistage des maladies cardiovasculaires de grande ampleur : campagne 100 00 dépistés, Semaine du Cœur.

Lutte contre le cancer

Sensibilisation au cancer du sein et dépistage gratuit du cancer du sein chez 25 femmes au Libéria ;

Signature d'un protocole d'accord avec une ONG locale libérienne pour le dépistage gratuit du cancer du sein et du col de l'utérus chez 5 000 femmes dans quatre comtés, ainsi que pour l'octroi d'un financement de départ pour le traitement ;

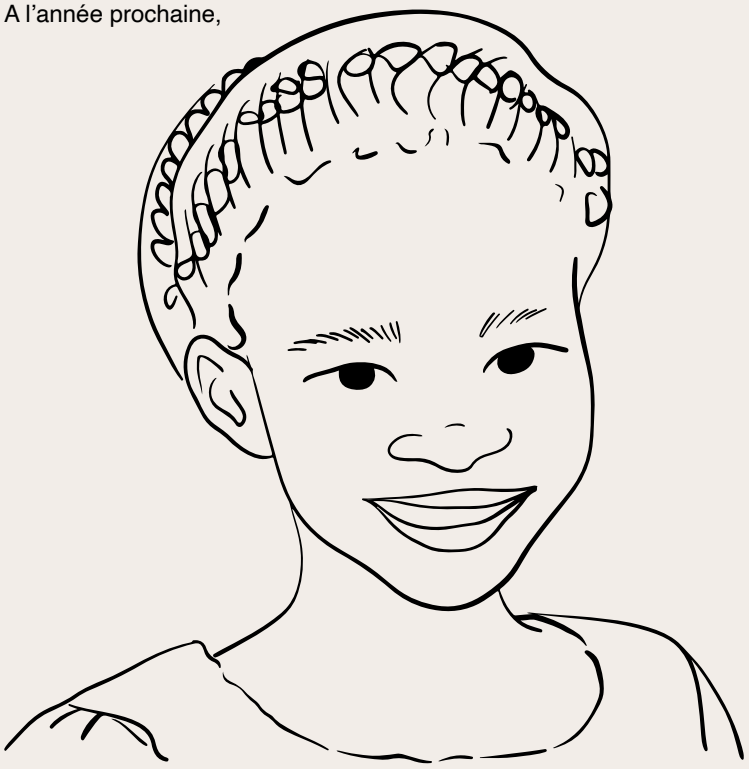


Paver une voie sans limites

Engagés pour le développement de chacune et chacun, nous croyons que le numérique peut transformer chaque parcours de vie.

L'année prochaine et toutes celles à venir, nous construirons encore, ensemble, le monde que nous voulons pour demain.

A l'année prochaine,



Aisha

10 ans, fille de Yahya et petite-fille de Kumba

« Bonjour tout le monde !

Moi c'est Aisha, mon papa s'appelle Yahya et là il est au travail à Yamoussoukro. Ma grand-mère c'est Kumba, mais elle n'est pas là, elle est au Libéria, c'est là-bas qu'elle vit, avec la famille de mon papa. Mais presque chaque jour, je parle avec eux en vidéo.

J'ai aussi une tante qui s'appelle Thérèse et qui vit à Bonoua. Elle est entrepreneure infographe, et elle a monté sa propre entreprise il y a quelques années. Elle me raconte toujours comment elle a réussi à réaliser ses rêves. Elle a fait beaucoup de formations.

Quand je serai grande, je veux être comme elle. Je veux créer ma propre entreprise et aider les gens du village. Mes parents me disent que c'est une bonne idée.

Elle me dit toujours que je dois travailler dur et croire en moi-même. Je pense que c'est vrai. Quand on travaille dur, on peut réaliser toutes sortes de choses. Même si je suis juste une fille de 10 ans, et même si ce n'est pas toujours facile, je sais que le monde est plein de possibilités. »

Visitez nos sites :
https://groupe.orange.ci
www.orange.ci
www.business.orange.ci
https://www.orange.com.lr/
https://www.orange.bf/

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :

Orange Côte d'Ivoire	Orange Liberia	Orange Burkina Faso
@CI_Orange	@Orange_Liberia	@OrangeBurkina

Contacts presse :
www.orange.ci/mediaroom
27 20 34 52 18 / servicepresse.oci@orange.com

Quelques images présentées dans ce rapport ont été générées par une Intelligence Artificielle

Ce rapport est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement, de sources certifiées et contrôlées
Certifiées FSC et PEFC


orange™